

**Réunion de circonscription d'écoles publiques  
et privées du premier degré****Discussion sur le constat**

La réunion du 6 décembre 2003 regroupait une centaine d'enseignants et 7 parents d'élèves. Une quinzaine d'écoles concernées, débat dans l'amphithéâtre de l'école des Ingénieurs à Blois. En plénière, le débat a porté sur l'appréciation de l'état de l'école et sur le vécu actuel des différents acteurs du système éducatif. Trois ateliers débats ont permis de traiter les questions 6, 13 et 21.

Les interventions en séance plénière ont permis d'évoquer un certain nombre de thèmes : la baisse d'autorité des enseignants, la mixité sociale que permet l'école de la République, la rue qui rentre à l'école, le manque d'implication de certains parents d'élèves, le souhait de voir maintenu le rôle de promotion sociale de l'école...

Plus particulièrement, un parent d'élève constate la crainte des parents à entrer dans l'école. Il faudrait retravailler la question des relations entre parents et enseignants. Il conviendrait également d'aller vers l'harmonisation entre les rythmes professionnels des parents et des élèves.

Le temps péri-scolaire « organisé » est-il vraiment voulu par les familles ou subi du fait d'un décalage de l'organisation de l'école et du monde du travail.

On parle de la discipline et du respect au sein de l'école par rapport à la maison. La revalorisation du rôle social des instituteurs et du métier d'enseignant est évoquée. La formation des professeurs des écoles est à revoir au sein des IUFM. Une enseignante en école privée explique qu'il faut compter sur l'expérience professionnelle acquise et non seulement sur la formation IUFM. Il serait intéressant également dans la formation des enseignants d'exploiter le savoir-faire pédagogique des tout jeunes retraités qui ont beaucoup à transmettre aux débutants (comment éviter cette déperdition de compétences ?).

**06 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

L'école doit développer une culture commune à laquelle les enfants doivent s'adapter, il y aurait danger à trop mettre en avant les différences, la diversité des valeurs.

L'école ne répond pas de la bonne façon aux besoins du collège, la diversité des approches pédagogiques n'existe pas vraiment. Pour certains, mettre les enfants dans le privé vise à trouver un milieu scolaire d'une meilleure homogénéité.

On veut que les enfants apprennent à lire et à compter au CP, mais les enfants de cet âge ne sont pas tous au même niveau des acquis.

Un enfant en difficulté en 6<sup>ème</sup> pouvait être dirigé vers des 5<sup>ème</sup> ou 4<sup>ème</sup> pratique ou transition et en CPPN, en essayant de l'orienter. Pourquoi ne pas faire redoubler un enfant sur une matière faible ? A une époque, il y avait un mauvais regard sur les classes pratiques. Il faut des structures adaptées aux problèmes des élèves qui ne peuvent suivre un enseignement traditionnel.

Synthèse de quelques interventions :

Pourquoi avoir abandonner les métiers manuels ? Il faut revaloriser les métiers et leur donner plus d'attrait pour les élèves.

Il y a actuellement pression des familles qui veulent que leurs enfants poursuivent leurs études. Le problème est le pourcentage de réussite au bac. Des enfants pourraient être également valorisés par des études courtes. (Ne pas opposer études longues et études courtes).

Certains arguments développent le fait qu'il faudrait des voies réservées aux enfants en difficultés alors que selon certaines interventions, la diversité des élèves (grâce à l'intégration) est une source d'enrichissement.

Des enseignants d'école privée confessionnelle indiquent que les difficultés dans les écoles privées sont les mêmes que dans les écoles laïques.

Il y a une marge d'enfants qui auront des difficultés à passer en 6<sup>ème</sup>. Faut-il revenir à des classes de transition ? En SEGPA, il y a des élèves qui ne devraient pas y être.

Ne pas attendre 16 ans pour faire découvrir aux enfants des métiers qui leur conviennent. Il faut offrir des semaines de stages en entreprises pour que les élèves connaissent le monde du travail. Ces stages se trouvent avec beaucoup de difficultés. Les stages doivent être mieux organisés. Les élèves ne savent pas se situer et ne sont pas toujours bien encadrés.

*Les effectifs dans les classes* : le nombre accentue les difficultés.

Certaines interventions de la salle opposent la théorie et la pratique. Les élèves ne seront pas performants quand ils sortiront d'un enseignement trop théorique.

Sur la formation des enseignants à l'accueil d'un public hétérogène :

La non-formation à la gestion d'une classe par exemple, de ses aspect hétérogènes. La gestion d'une classe nécessite une formation plus approfondie.

### **13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

Constat de certaines difficultés :

difficultés d'apprentissage, handicaps génétiques, difficultés liées au comportement ne peuvent pas avoir les mêmes réponses éducatives.

Comment gérer un élève de CM2 qui arrive en 6<sup>ème</sup> sans posséder les connaissances de base, doit-on lui une chance ?

L'Intégration scolaire est un problème délicat, il conviendrait de :

- limiter le nombre d'enfants à intégrer dans chaque classe (une intervention fait état de l'exemple d'une classe de 25 élèves comportant 3 cas d'intégration lourds).
- mettre en place des suivis extérieurs,
- laisser intervenir des professionnels de la santé,
- alléger les effectifs des classes qui accueillent ces enfants,
- donner plus de moyens en personnel d'éducation,
- renforcer le travail d'équipe et donner plus de temps institutionnel pour réfléchir et se concerter,
- de revoir la formation en IUFM qui n'est pas adaptée pour répondre efficacement aux problèmes de terrain.

Quelques interventions diverses :

Si trop d'enfants sont intégrés, les enfants « normaux » risquent d'être pénalisés.

Il faudrait insister davantage sur le dépistage auprès des familles.

Les réseaux d'aides spécialisés sont nécessaires mais ont trop peu de moyens pour être efficaces.

Laisser du temps pour les apprentissages : il existe une pression très forte sur le CP pour

l'apprentissage de la lecture, mais il ne faut pas oublier que cet apprentissage se fait sur 3 ans dans le cadre du cycle 2.

La loi d'orientation de 1989 avait des qualités, on n'est pas allé jusqu'au bout de son application, il ne faut pas la remettre en cause mais continuer dans l'esprit :

L'enfant doit rester au cœur du système éducatif, conserver l'esprit des cycles et du projet d'école comme moteur de la réussite scolaire.

## **21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'Ecole ?**

Sur la formation :

Envisager la formation avec une perspective européenne ; comparer avec l'existant des autres pays de la CEE. La possibilité offerte à l'IUFM de participer à un stage à l'étranger est positive.

Certains débutants se plaignent d'avoir trop de formation théorique et pas assez de pratique ; réponse donnée : la théorie n'est pas à rejeter mais il faut l'appuyer sur la pratique. Il y a une proposition d'augmenter le nombre de stages en responsabilité. Pour ceux-ci il est dit que ce n'est pas facile de partir pour 3 semaines pour les maîtres qui libèrent leurs classes.

D'autre part, il y a pénurie de maîtres formateurs et il faut plus de temps pour travailler avec les stagiaires pour enrichir ces stages.

Sur les nouveaux métiers :

Au préalable, il faudrait revoir la question de l'organisation du temps scolaire sur la semaine ; une ou deux personnes insistent plusieurs fois sur la nécessité d'une personne supplémentaire dans l'équipe enseignante pour accueillir les parents, les conseiller dans leur rôle de parents ; Mention est faite des possibilités existantes sur le secteur ZEP pour répondre à certains problèmes en s'appuyant sur les partenaires de l'école (RASED, personnes relais ?) ... Il semble y avoir accord pour dire que lorsqu'il y a des problèmes graves, il est difficile d'avoir le contact avec les parents ; qu'il est important d'avoir une continuité de contact avec les différents partenaires, que cela demande du temps pas toujours facile à gérer ; des compétences de communication avec les adultes ; que cela est compliqué par les rotations de personnels chez certains partenaires (AS)-quelqu'un s'interroge sur la possibilité de favoriser le temps partiel pour les enseignants.

Sur les fonctions :

Problématique éducation/instruction.

Importance du rôle social pour lequel l'enseignant d'aujourd'hui n'est pas prêt. Avoir les moyens de travailler en équipe. La nomination de jeunes sur des postes difficiles n'est pas souhaitable ; un « roulement » est envisagé.

Sur les fonctions en école maternelle :

Un débat contradictoire s'engage sur l'accueil en maternelle pour les 2/3 ans qui pourrait avoir lieu en crèche, selon quelques personnes, en utilisant l'expérience d'autres pays. Cette approche est fortement

contestée par de nombreuses personnes qui insistent sur le fait que : l'on scolarise en maternelle (pas seulement de la garderie) ; qu'il y a des problèmes de moyens ; que c'est contradictoire avec la reconnaissance internationale de notre maternelle et qu'il a possibilité de développer un accueil différent (cf expérimentations locales, académiques).

Certaines interventions conduisent à affirmer qu'il n'est pas nécessaire de former des enseignants à Bac + 5 pour s'occuper d'enfants de 2 ans qui relèvent davantage d'un accueil assuré par des puéricultrices. En fait, en dehors du repos de l'après-midi, des temps aux sanitaires, collations, récréations le temps « d'enseignement » se réduit à une heure et demi par jour.

### **Remarques complémentaires :**

Deux interventions regrettent que plusieurs écoles soient regroupées et auraient préféré un débat plus « près du terrain », au sein même de chaque école.

Quand des changements sont préconisés par les intervenants ils font davantage référence à solutions qui ont fait leurs preuves par le passé plutôt qu'à de nouvelles expérimentations

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1 Former les enseignants non seulement à la transmission de savoirs, mais aussi à la médiation, à de meilleures compétences de relations avec les parents et à une véritable prise en compte du rôle social du professeur dans le contexte actuel.**

**2 Conserver une progression de l'élève en cycles pluriannuels afin de s'adapter aux rythmes d'apprentissages et de conserver ainsi des aspects positifs de la loi d'orientation de 1989.**

**3 Redéfinir clairement le rôle de l'école par rapport aux enfants de 2 à 3 ans.**